

«Parfois j'ai dans la tête une phrase, un refrain, une chanson d'enfant, un juron: alors il faut tirer le fil, dérouler la pelote»



(MARCO ZANONI/LUNAX POUR LE TEMPS)

JULIEN BURRI

Le jeune auteur romand a reçu le Prix suisse de littérature pour «Peter und so weiter», roman matiné de suisse-allemand sur la vie d'un marginal en quête de beauté

Si la pandémie n'avait pas eu lieu, Alexandre Lecoultre nous aurait emmené à l'Atlantico, ou au Calypso, à Berne, des cafés qu'il aime fréquenter. Il faudra se contenter de regarder depuis la vitrine le jeu d'échecs et le billard du Calypso, son bar désert. A défaut de café, l'écrivain nous propose de traverser la ville, évoque Ulysse au détour d'une rue, et *L'Odyssée* d'Homère, qu'il est en train de lire dans la traduction de Philippe Jaccottet.

A 33 ans, Alexandre Lecoultre a publié l'an passé *Peter und so weiter* (L'Age d'Homme), qui vient de recevoir le Prix suisse de littérature 2021. Un livre qui n'entre dans aucune catégorie. Roman, c'est en même temps un poème en prose. Nous y suivons Peter, un marginal, un «idiot» merveilleux (mais qui tient en réalité du poète voyant), dans les rues d'une ville suisse alémanique appelée simplement le «dorf».

CHIEN FOU

Ce «dorf» typiquement helvète est inspiré de Zurich, où Alexandre Lecoultre a également vécu: «Au dorf de Z. toutes sortes de trains arrivent et repartent, c'est une bahnhof en cul-de-sac qui ressemble plutôt à un port.» Du Café du Nord à un terrain vague, de petits boulots en rencontres, Peter traverse la cité dans une quête sans compromis, chien fou à la recherche de l'amour et espérant enfin «devenir quelqu'un».

La galerie de personnages qui défile dans ce roman est attachante, à commencer par la voisine de Peter, qui ne le reconnaît jamais. Ou la voyante Micha, à laquelle Peter téléphone pour lui poser des questions existentielles: «Ja hallo, ici Peter, il voudrait savoir quand il va commencer la vraie vie.» Cet appel à la



Genre | Roman
Auteur | Alexandre Lecoultre
Titre | Peter und so weiter
Éditions | L'Age d'Homme
Pages | 126



Genre | Poésie
Auteur | Alexandre Lecoultre
Titre | Pépins de pomme. Livre d'artiste avec Claire Nicole
Éditions | Edition limitée publiée par Le Cadratin
Pages | 48

ALEXANDRE LECOULTRE

«J'ÉCRIS POUR ATTRAPER LE MONDE»

pythie moderne lui en coûtera «zwei frankä achtzg». Mais l'aventure principale, dans ces pages, on l'aura compris, c'est celle d'une langue qui boîte, mêle mots allemands, suisses-allemands et français, pour révéler leur étrangeté et leur merveilleux.

Peter und so weiter parle de nos vies quotidiennes, mais à la manière d'un ample chant poétique. Son héros se livre à de nombreuses «spaziernades», des départs «pour la solitude», alors nous aussi, nous traversons la ville, non pas «le dorf de Z.» mais Berne. C'est en marchant qu'Alexandre Lecoultre élabore son style, noue les mailles des mots «pour chercher à attraper le monde».

LIRE À HAUTE VOIX

«Parfois j'ai dans la tête une phrase, un refrain, une chanson d'enfant, un juron: alors il faut tirer le fil, dérouler la pelote.» Ensuite, il prend le crayon. «Comme le dessin, l'écriture manuscrite garde la trace d'un

parcours, de la trajectoire du poème», explique l'auteur. «On n'a pas cette sensation avec l'ordinateur, qui est un objet sans mémoire. Lorsqu'on lit à haute voix, on est également physiquement sous tension.» Avec l'accordéoniste Julien Paillard, il a d'ailleurs mis sur pied des lectures en musique de ses textes, duo intitulé sobriement *Und so weiter*, pour aller à la rencontre du public.

Un citron a roulé sur la chaussée, remarque Alexandre. Les rues sont désertes mais pleines d'une lumière joyeuse. Nous sommes devant l'église de Friedenskirche. Le Gurten, en face, surplombe la ville. «J'habite là-bas, près de l'Aar, avec ma compagne et notre fils.»

Lui n'a pas grandi à Berne, mais Perroy, au bord du Léman. Son père, Xavier Lecoultre, photographe renommé pour ses images de voyage, l'intensité de ses clichés en noir et blanc développés à l'ancienne, dans le secret de la nuit, a notamment travaillé pour *Le Temps*.

Anthropologue de formation, Alexandre Lecoultre a boursingué également, en Asie, en Inde, au Sénégal et au Mali, puis en Roumanie, où il avait appris le roumain. Son premier livre, *Moisson* (Monographic, 2015), racontait quelques étapes de ses périples. Dans un chapitre sur Bhopal, en Inde, on peut lire: «Le jour se lève et le monde se dévoile comme au premier jour de l'humanité – malgré la fêlure, on ferme les yeux pour respirer le parfum de l'aube.»

S'en est suivi un séjour d'une année en Colombie. «La lecture, l'écriture, et les voyages, sont venus ensemble. Peut-être parce que lorsqu'on voyage, on devient plus vulnérable, perméable... On est en mouvement, on s'immerge dans d'autres langues, développant un nouveau rapport au monde.»

La même étrangeté, il l'a rencontrée à Zurich. C'est ce qui lui a permis de composer *Peter und so weiter*: «Je ne comprenais rien au suisse-allemand, quand

je suis arrivé. J'ai pratiqué la ville en marchant et j'ai écrit ce texte en même temps qu'il m'écrivait. Peter est mon double. Je suis tous les personnages à la fois.»

Le jeune écrivain a tendu l'oreille, écouté les conversations dans les trams, les supermarchés et les rues. «Lorsqu'on ne parle pas bien une langue, il y a aussitôt une surprise. On rend saillant ce qui est noyé dans l'habitude. J'aimerais retrouver la même sensation avec mon français natal, redonner des aspérités, des pentes, une profondeur nouvelle à des mots devenus trop plats.»

Aujourd'hui, il aimerait se consacrer entièrement à ses projets littéraires, notamment la traduction de l'espagnol au français. Il a commencé à travailler sur une anthologie de la Colombienne María Mercedes Carranza (1945-2003) et un choix de poèmes paraîtra dans la revue *Europe* en mai prochain. D'un autre Colombien, Raúl Gómez Jattin (1945-1997), il a traduit des poèmes qui seront publiés dans la revue *Rehauts* ce printemps.

LES HÉROS PARMIS NOUS

Nous arrivons devant un ancien immeuble de bureaux, loués de manière temporaire pour des projets culturels. C'est là que se trouve son «atelier». Il nous montre son premier recueil de poèmes, *Pépins de pomme*, magnifiquement édité au Cadratin, à Sottens, avec des œuvres originales de l'artiste lausannoise Claire Nicole. On y découvre des fragments sur le quotidien et les saisons: «des coings/le ciel a pris la couleur/buée aux fenêtres».

Cet après-midi, le ciel est blanc au-dessus de Berne. Une lumière à la fois jeune et antique, comme Peter: «Peter pourrait avoir mille ans ou n'être même pas né.» Certaines choses éternelles, comme les mythes, traversent le temps et les langues: «Les héros des grands textes, comme Ulysse, perdurent, ils sont toujours parmi nous», confie l'auteur. Il suffit d'ouvrir l'œil pour les surprendre, aujourd'hui, dans les rues d'une ville suisse. ■